

Pierre Girard, diacre
Conseiller spirituel d'une équipe EDC
Sucy en Brie (94)
21 mars 2020

Au début de ce confinement

Nous sommes en guerre mais cette fois-ci nous n'envoyons pas nos soldats au front.

Nous envoyons nos blouses blanches au front. Nos Forces Spéciales sont les chasseurs de virus.

Et la population civile n'a qu'une chose à faire : ne rien faire, rester confiné chez soi.

Si une chose se laver les mains pas comme Ponce Pilate mais pour se protéger et protéger les autres.

L'ablution est devenu un « geste barrière », un rituel universel, un geste de purification. Nos frères juifs et nos frères musulmans le pratiquent chaque jour. L'eau et le savon c'est la vie et le salut. Non seulement le salut individuel, mais aussi le salut collectif.

A chacun sa stratégie. Pascal nous le disait déjà : *« L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur vent que qui veut faire l'ange fait la bête. S'il se vante, je l'abaisse ; s'il s'abaisse, je le vante ; et le contredis toujours, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il est un monstre incompréhensible. Que l'homme maintenant s'estime à son prix. »*

A chacun sa stratégie : *« Celui qui croyait au ciel, Celui qui n'y croyait pas »*. A chacun sa stratégie, tout remettre en les mains de Dieu et croire en sa toute puissance, tout remettre entre les mains de la Science et croire en sa toute puissance.

A chacun sa stratégie, au XV siècle le jésuite polonais Hevenesi, décrivait les règles de son agir : *« Telle est la première règle de ceux qui agissent : crois en Dieu comme si tout le cours des choses dépendait de toi, en rien de Dieu. Cependant mets tout en œuvre en elles, comme si rien ne devait être fait par toi, et tout de Dieu seul. »*

Difficile liberté entre autonomie et hétéronomie. Comment obéir à cette injonction du « Rester chez soi », accepter d'être inutile pour se préserver et préserver les autres. Le chrétien pourrait avoir la tentation de croire que les lois de Dieu sont au dessus des lois de la cité. Nous redécouvrons aujourd'hui que si chacun n'obéit qu'aux lois qu'il se donne, nos sociétés retourneraient vers le chaos, vers le tohu-bohu.

Il y a 60 ans disparaissait Albert Camus. Rappelons-nous ce qu'il écrivait dans « La peste » : *« Et pour dire simplement ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes, plus de choses à admirer qu'à mépriser »*. Cela rejoint les propos de Machiavel dans « Description de la peste de Florence » *« Il faut estimer comme un bien le moindre mal »*.

Au XX siècle nous avons découvert l'horreur de la Shoah mais aussi les « Justes parmi les nations ».

Au XXI siècle nous luttons contre une saloperie de virus. Après la bataille nous découvrirons « Les justes du Covid-19 ». Et nous pouvons déjà honorer l'ophtalmologue chinois Li Wenliang, ce lanceur d'alerte, mort du coronavirus. Grâce soit rendu à son éthique, à son courage.